

MEJANNES LE CLAP 2009 :



Du réel ...

Le 6ème camp organisé par l'Association s'est déroulé du 15 au 29 Août 2009 au VVF de Méjannes le Clap, où nous avons loué 4 gîtes.

Il s'est donc déroulé sur 2 modules d'une semaine et a concerné au total

- 9 jeunes adultes handicapés, au handicap généralement très lourd, avec un minimum de 6 et un maximum de 8 adultes par jour en même temps
- 22 bénévoles (ou tierces personnes salariées) avec un minimum de 10 et un maximum de 15 bénévoles par jour en même temps
- quelques enfants de bénévoles en vacances, quelques familles en visite

Pour les 2/3 des « vacanciers » présents, adultes et bénévoles, c'était une 2^e, voire 3^e et plus, participation ; c'était du bonheur à se retrouver, et du désir à réaliser ensemble ce qu'on avait regretté de ne pas avoir fait l'an dernier

Pour l'autre 1/3 c'était la découverte, l'appréhension, c'était pour les uns la crainte d'être livrés à de nouvelles mains, pour les autres la crainte de ne pas être à la hauteur.

Le Village de Vacances a montré comme les années précédentes une grande qualité d'accueil ; nous avons installé nos gîtes, notre cuisine d'été, notre salle à manger d'extérieur, nos petits luminaires, nos hamacs, nos étendages à linge ...

Nous avons eu cette année des voisins ... pas tout à fait comme les autres, c'est-à-dire un peu comme nous : 3 adultes handicapés encadrés par 2 jeunes salariés, très volontaires mais pas très expérimentés. Les échanges furent simples, naturels, aidants ; ce n'était pas l'« intégration » comme on l'aurait souhaité, comme l'an dernier par exemple, mais c'était un espace de vie respectueux et chaleureux, facile à vivre.

Il a fait un très beau temps, un trop beau temps, en fait une canicule parfois difficile à supporter ; Heureusement un orage de tous les diables est venu perturbé un peu notre campement.

Association loi 1901 – Présidente : Dr Durand Jullien Martine

Siège : 417 Bd. Michelet - 13009 MARSEILLE - Tel-fax : 04 91 40 63 41 - Mail : autour2@yahoo.fr

SIRET : 381 247 816 00030 - A.P.E. : 913 E - URSSAF: 130 11017655361

Banque: Crédit Agricole de l'Isère - Agence Grenoble-Berriat - Compte n°27150461000 -

Nous avons été très fidèles à la piscine et aux soirées organisées du Village de Vacances ; nous avons été très fidèles aux ballades, aux petites courses, et aux marchés du village de Méjannes

Nous avons cette année largement été explorer les environs :

2 sorties avec pique nique à la rivière, qui ont énormément plu

1 sortie avec pique nique à l'aquarium de Uzès

1 sortie avec pique nique au petit train des Cévennes

1 petit resto, et du magasinage pour quelques uns

1 virée à Arles pour quelques autres privilégiés

Et pour tous, plein de ballades sur les chemins de traverse, carrossables ou pas d'ailleurs, on est costaud !!!

Mais les activités n'ont jamais remplacé le quotidien, avec les levers, les toilettes, les soins, les repas ... avec les échanges, les blagues, les rires ou tout simplement les regards ... avec les jeux de boules, les jeux de cartes, les verres de coca, le cornet de glace ...

Une belle alchimie que toutes ces énergies dans cet espace et dans ce temps privilégiés.

Une belle alchimie pour les adultes handicapés, qui tous, ont dit ou exprimé leur plaisir vraiment en permanence.



...Au bilan ...

Mais une alchimie plus énigmatique et plus controversée pour les adultes encadrants qui, cette année, ont ressenti et exprimé leur fatigue :

La réunion qui s'est tenue le 26 septembre avec un certain nombre de bénévoles, et à partir des écrits des absents a relevé les points suivants :

- *La première chose et la plus essentielle : les jeunes accueillis ont dit pour certains, montré pour d'autres, énormément de plaisir à être là et à participer. Les photos en témoignent. Les émotions ont été au rendez vous, les rires aussi, la tendresse, la joie, les prouesses, la détente... Les jeunes qui ont la capacité de se projeter savent déjà qu'ils seront là l'année prochaine.*
- *La deuxième chose, également essentielle : les parents de ces jeunes là ont tous passé de bonnes vacances, « enfin ! » ont dit certains. Des vacances sans charge, sans souci et sans inquiétude. La demande là encore est déjà exprimée pour l'an prochain.*



Ces 2 choses sont essentielles même si on ne va pas les développer une nouvelle fois cette année. Car le bilan, c'est aussi tout ce qui n'a pas bien fonctionné ; rien que de très normal dans une telle collectivité avec des : valides/invalides -, bénévoles/employés - jeunes/vieux - étudiants/actifs/retraités - croyants/païens ... et ces enfants accompagnants qui grandissent...

L'alchimie n'a pas toujours été immédiate, facile, pérenne.

Par rapport à l'an dernier signalons quand même que

- il y a eu chaque jour 7 adultes handicapés, même 8 sur 3 jours (alors que l'an dernier on plafonnait à 5, exceptionnellement 6). Mine de rien cela fait 40% de prise en charge en plus
- sur les 9 adultes handicapés qui ont en fait participé au camp sur des temps différents et variables, 3 n'étaient jamais venus (Laïla, Maxime et Manon). Mine de rime cela fait aussi 40% de « nouveaux », à découvrir, à intégrer. En sachant que ces 3 « nouveaux », avec des problématiques lourdes, ont passé l'un 1 semaine, les 2 autres 15 jours.
- Proportionnellement il n'y a pas eu plus de bénévoles, qui, mentionnons le ici, représentent quand même un pourcentage très faible de la totalité des membres de l'Association.

Le référent :

C'est un terme qui est apparu cette année, quand on préparait le camp et qu'on voulait vérifier qu'il y avait bien un adulte responsable par personne accueillie. Et puis cette notion de référence s'était déjà clairement énoncée l'an dernier, quand certains se sont retrouvés désemparés devant une personne en situation de handicap majeur « sans mode d'emploi ».

Le référent c'est qui, c'est quoi ?

Théoriquement, on le rappelle, le référent est une personne venue de l'entourage personnel immédiat du jeune accueilli : un parent (tante, cousin, frère...), une tierce personne habituelle (généralement salariée), ce pourrait être un ami de la famille, un voisin investi ... Ce référent connaît donc en principe bien, voire très bien, la personne pour laquelle il intervient prioritairement.

En dehors de cet aspect important de la connaissance de l'autre, de la capacité à décrypter ses besoins, l'idée initiale défendue, est que, quelque soit l'endroit où il habite, la famille dont il vient ... la personne handicapée, au fur et à mesure qu'elle grandit et qu'elle entre dans l'âge adulte, voit son environnement se rétrécir, et surtout son entourage se raréfier. Renforcer, remobiliser cet entourage, le maintenir vivant, engagé, investi, le conforter et pérenniser sa présence, telles sont les objectifs visés et les vertus attendues aussi de ce temps fort qu'est le camp ; où finalement les référents ainsi et aussi se découvrent, se retrouvent, se ressource, trouvent même à s'épanouir sans s'appesantir dans le handicap.

Il y a eu cette année quelques manques, quelques ratés qui ont pesé un peu lourd, qui ont pénalisé les intervenants en place : absence de référent personnel, issu de son environnement, tel qu'énoncé ; présence d'un référent trop jeune pour tenir la charge et la longueur ; bénévole associatif en position de référent exclusif

Pour l'an prochain nous devons donc être plus vigilant,

Pour que chacun vienne avec son « acolyte », ou ses acolytes (selon des critères comme : la maturité, la capacité, la durée du séjour)

Le référent présent : quelle est maintenant sa place ? Il est celui qui a le souci, il n'est pas celui qui fait tout. Il doit être secondé, il doit pouvoir déléguer, il doit pouvoir partir et souffler, il doit permettre aussi à la personne handicapée de se familiariser avec d'autres intervenants ...

On a parlé de référent en second, un plus jeune par exemple qui prend modèle, sans porter toute la responsabilité. Cette question est à repenser ; mais on sait bien que ce qui sera compliqué, c'est surtout de répondre à la question : bon, qui alors ?



Le trouble psychique :

C'est le deuxième point délicatement mais aussi courageusement abordé. Les intervenants habituels expriment ne pas se sentir compétents pour gérer un adulte porteur de troubles psychiques importants. Le rythme, les besoins, les habitudes, l'ambiance ... qui s'installent automatiquement avec les adultes polyhandicapés ne sont finalement pas du tout les mêmes que ce qui convient à un adulte en proie à des angoisses, des agitations, des fixations, des troubles du sommeil, et finalement une impossibilité profonde à satisfaire. Le cadre d'un VVF, avec son public « familles tranquilles », avec son ouverture sur l'extérieur, avec le potentiel de danger qu'on s'imagine à chaque disparition, n'est pas non plus facilitant.

Face à des troubles psychiques comme était porteur l'un des adultes handicapés, certains ont dit leur impossibilité à « lâcher prise », ont exprimé le stress créé, ressenti et décuplé, parfois une espèce même de contagion et finalement l'épuisement. Alors qu'on pensait généreusement ne pas ségréger dans le handicap, on fait le constat aujourd'hui qu'on ne peut pas, tel qu'on fonctionne, tel qu'on veut et qu'on peut fonctionner, mixer tous les handicaps.

L'an prochain, nous devons être vigilant et savoir dire non, ce qui, on le sait est difficile quand on voit l'épuisement des parents. Pour Maxime avec qui nous avons fait cette année connaissance et petit bout de chemin, l'accueil pourra se refaire mais uniquement s'il vient avec « sa » tierce personne et pour un séjour court encore.

La jeunesse :

Souvent de l'âge des personnes accueillies, la jeunesse est un plus pendant ces séjours : complicité, dynamisme, même langage, pointe de folie ... tout le monde en demande et en redemande. Mais finalement attention à ce qu'on ne s'installe pas dans l'ambiguïté, à ce que ce ne soit pas à n'importe quel prix : par exemple trop de jeunesse en continu, ou bien trop de comportements d'adolescent nécessitant une régulation, ou bien trop de jeunesse débarquant en nombre et en couleur, sans tenir compte d'une organisation « protégée » (le VVF, mais aussi notre groupe avec ses adultes qui ont peur de se faire déborder). Et pourtant, rappelons la gaieté que toute cette jeunesse sait apporter, et dont personne ne voudrait se priver.

Le véhicule aménagé 4 fauteuils :

Au final, le coût n'en vaut pas la chandelle ...

Il n'est pas fondamentalement utile, il crée des effets retards avec « trop de collectif », il ne s'est pas avéré très confortable, sur les routes du coin, pour certains des plus handicapés.

Peut-être faut-il repenser à nouveau à des échanges de véhicule avec les parents des jeunes accueillis ... ou alors, plutôt la location d'un véhicule aménagé mais pour un fauteuil, voire 2 grand maximum.

Mehdi et Salem :

Nos habitués presque autonomes ; ils sont par contre en tension entre eux ; il faut faire en sorte qu'ils soient sur des séjours totalement différents. Ceci dit, des questions

- Mehdi trouve-t-il toujours bénéfique à être « avec nous » ? ses séjours lui permettent-ils toujours de se rassurer, de se ressourcer ? ne pourrait-on pas travailler avec lui un projet plus autonome ; en gardant à l'esprit qu'avec Mehdi c'est une relation de plus de 20 ans ; il est décidé d'en parler avec lui. Interrogé en Octobre, Mehdi s'inquiétera qu'on lui pose une telle question
- Salem peut-il toujours venir gratuitement ? Ce qui se justifiait l'an dernier, ne se justifie plus cette année où nous avons constitué avec lui et sa sœur son dossier de PCH. L'argent est un principe de réalité, et le coût ne peut incomber aux autres familles. Problème à revoir. A revoir aussi notre positionnement par rapport à lui : Salem est apprécié ; mais son côté bouffon cache aussi de la tristesse qu'on ne lui permet finalement pas d'exprimer



Cette année donc globalement pas mal de fatigue ressentie :

Et une trop lourde responsabilité pour Martine : à la fois bénévole, à la fois médecin, à la fois présidente de l'association, présente sur presque toute la longueur.

Alors on prend des résolutions :

Il faut venir avec son référent - Il faut plus de bénévoles pour seconder - Il faut que d'autres adultes de l'association s'engagent pour relayer ou tout simplement soutenir les piliers habituels des camps (qui portent trop sur leurs épaules) -

Il faut cadrer le séjour des bénévoles plus jeunes : raccourcir la durée mais exiger une continuité d'être, aux autres et au groupe - Il faut mieux préparer, entre nous et avec les familles : plus de réunions en amont, plus de décision collective, des contrats plus clairs avec les familles

Il faut... Parce que c'est un trop beau projet, qui remplit de vie ces jeunes adultes handicapés, tellement isolés et contraints dans leur corps,

Et l'année prochaine ? : Bien sûr on y sera - Sous la même forme, et avec les améliorations énoncées

Si l'on changeait d'endroit ?

Après 3 années, largement positives au niveau de l'accueil au VVF de Méjannes le Clap, une majorité serait favorable à ce qu'on trouve un autre lieu, pour permettre la découverte d'une autre région, pour redonner aussi une dynamique, remettre en jeu des « habitudes » ...

Bien sûr on garde les mêmes impératifs : 1/4 sud-est, ou moins de 4 heures de route - chaud au niveau du climat - dans un village de vacances aménagé - avec une piscine, des animations - la possibilité de cuisiner sur place - des choses jolies à voir, des choses faciles à faire - un point d'eau naturelle accessible à proximité (rivière, lac ...)

On a pensé faire une recherche sur Florac, Marvejols, Die, mais on a été séduit par Saissac (dans l'Aude).

Il s'agit d'un village de vacances bien aménagé, avec entre autres, une piscine chauffée, des bains bouillonnants, de nombreuses animations et soirées, de l'ombre, du confort. Dans une région riche en potentiel : de belles ballades, le lac de St Ferréol, accessible aux handicapés, situé à 15 Kms, la ville de Carcassonne, le canal du midi...

Bien sûr ce n'est pas tout près. Quid des bénévoles, pourtant importants et efficaces, qui n'ont que quelques jours à donner ? Quoiqu'il en soit il faudra penser à aller préparer sur place et faire un repérage en amont des possibilités de sorties.

Et sur quelle période ?

Après débat, il ressort que la deuxième quinzaine d'Août reste la mieux adaptée, compte tenu des besoins et des disponibilités des uns et des autres

Et la question financière ?

Quid des subventions ?

Qui permettraient aux familles de payer moins

Qui permettraient d'assumer notre engagement auprès des jeunes bénévoles, à savoir une aide financière dans la réalisation de leur projet respectif



... Aux témoignages et réflexions

Témoignage de Martine, tante de Laïla, qui a accompagné sa nièce sur 15 jours :

« En m'investissant dans ce camp, mon premier souhait (très intéressé...) était que Laïla passe de vraies vacances. Souhait pleinement réalisé. Et, à mes yeux, réalisé pour tous les jeunes handicapés.

Mon deuxième souhait était que ses parents partent en vacances. Gagné ! Et, à ce que je sais, objectif atteint pour la plupart des autres parents.

Ce qui est l'essentiel.

De vraies vacances parce que se passant dans un lieu de vacances, dans une ambiance de vacances, avec ses temps pleins et ses temps morts, ses moments d'échanges et de vide.

Je pense qu'il faut garder cela. Nous ne sommes pas des professionnels et c'est ce qui donne cette sensation de vie. Avec parfois des tensions, mais elles sont préférables à un comportement aseptisé, gommant nos différences. Pour ma part, je n'en ai pas souffert.

Les accompagnateurs salariés intervenant dans un cadre informel, leur présence n'enlève rien au côté familial du camp.

Ceci dit, je me pose des questions sur les points suivants.

- d'abord, cette sensation d'hébétude, d'épuisement que nous avons été un certain nombre à rencontrer (éléments repris dans compte rendu de la réunion du 26/09)

- la question du référent (idem)

- le cadre : le VVF m'a paru une excellente solution : accessibilité, piscine, soirées, village à proximité... Je pense qu'il faut rester dans un lieu de vie ouvert, que les jeunes y trouvent leur compte.

C'est vrai que le terrain ne permettait pas l'autonomie de Sam et de Laïla. Mais je doute que nous trouvions la solution idéale. Les gîtes, en tous cas, étaient vraiment pratiques pour les transferts dans les toilettes. Ca compte.

- les dates... La reprise de travail a été rude.

Mais (...) je me demande si finalement nous n'avons pas choisi la meilleure période.

Dans tous les cas, très égoïstement, ce fut pour moi des jours intenses, gais et très heureux (même si épuisants). C'est pas mal !!! »

Témoignage de Marie Françoise, mère de Bertrand

« Très bonnes vacances pour Bertrand, qui investit toujours autant ce temps de convivialité avec tous. Bertrand a le même enthousiasme pour de futures vacances 2010! Haciba est également partante pour les vacances 2010 Pour 2009, deux petits points à discuter: l'un à propos des compléments alimentaires (de Bertrand ...); l'autre concernant les transports (le véhicule 4 fauteuils et la conduite...) En dehors de ces deux détails, ce fut d'excellentes vacances et Bertrand n'a pas du tout accueilli Pierre (son père) chaleureusement, quand celui-ci est venu le chercher! Haciba en a été témoin. Il a apprécié la compagnie de tous et de tous les jeunes tout particulièrement! A beaucoup aimé notamment les soirées! En conclusion Bertrand est comme d'habitude enchanté. »

Réflexion de Michel et Nadé, piliers bénévoles des camps

« Être le porte parole de nos jeunes qui ne parlent pas »

« Il nous a fallu de nombreuses années pour découvrir l'impact des camps que nous organisons auprès des jeunes adultes accueillis. Si certains, comme Samuel, Medhi, Salem... expriment de vive voix leur satisfaction, pour d'autres, qui n'ont pas la même expression orale, les parents nous le traduisent.

D'une année sur l'autre, nous pouvons constater leur plaisir de nous revoir.

Leur relation interpersonnelle à l'occasion de la fête de l'Association, de la course de l'intégration ou d'autres rencontres, est riche au plan relationnel, subtile quant à son

Association loi 1901 – Présidente : Dr Durand Jullien Martine

Siège : 417 Bd. Michelet - 13009 MARSEILLE - Tel-fax : 04 91 40 63 41 - Mail : autour2@yahoo.fr

SIRET : 381 247 816 00030 - A.P.E. : 913 E - URSSAF: 130 11017655361

Banque: Crédit Agricole de l'Isère - Agence Grenoble-Berriat - Compte n°27150461000 -



expression.

Un lien s'établit au fur et à mesure, avec l'attente du prochain camp, de la prochaine rencontre

Parfois nous autres, intervenants, nous nous focalisons sur des aspects matériels ou organisationnels. Il nous échappe, qu'au-delà des petites histoires de vaisselle ou de ménage, nos jeunes amis sont heureux, et chacun à sa manière est rayonnant.

Nous nous souvenons comme anecdote d'une réunion de mise au point lors d'un camp où après quelques échanges sur la participation de chacun aux tâches matérielles, Samuel, prenant la parole à la fin de cette réunion quelque peu pesante, dit avec une sorte de candeur: « *moi je suis content d'être là !* ». Il faut reconnaître à Samuel cette capacité de synthétiser et d'en venir à l'essentiel...

L'accueil des nouveaux nous interpelle parfois ; la connaissance et la reconnaissance semblent plus difficiles pour nous que pour eux. Il nous faut être patients, ne pas dramatiser leur problématique ; avec le temps et le concours des parents et/ou des aidants, nous parvenons progressivement à les comprendre. C'est en cela que l'accueil une deuxième année est important.

D'ailleurs ces dernières années, nous avons tous remarqué le ravissement des « nouveaux arrivants » lors de leur venue la deuxième fois. Ces sourires, ces yeux pétillants, que nous captions surtout s'il y a absence de parole, sont bouleversants. Nous avons la sensation de ne pas être à la hauteur de leurs attentes. Parfois une forme de banalité dans la gestion du quotidien nous empêche d'appréhender à sa juste valeur ce que notre association met en œuvre.

J'avais envie de rajouter l'anecdote de Sam qui sentant venir l'orage (on était en ballade à Méjannes) propose de tirer le fauteuil de Laïla avec la corde accroché au sien. Ludo (heureusement) nous rejoint et pousse tout le monde dans la côte. Nous étions à peine arrivés qu'un orage démentiel nous est tombé dessus. Sam a cette capacité de traduire très vite l'état et le besoin des autres jeunes : Bertrand qui s'étouffe, Laïla qui est fatiguée, Medhi qui se fâche avec Salem... »

Petit poème offert par Annick

Moi, Bertrand, Martin, Manon, Jérémie, Laïla et les autres...

Moi, pieds et poings liés, motus et bouche cousue

Moi, dans ma tour d'ivoire, dans mon for intérieur

Toi, Ludo, Lucas, Greg, Antoine, Fred, et les autres

Toi, pour un temps, passeur de rives, de frontières, de murailles

Toi, dis-moi : Il t'a fallu beaucoup... il t'a suffi de peu ...

Vous, passants, entendez vous comme moi

Dans ce geste, dans ce regard, dans cette bouche ouverte

L'imprononçable joie d'une puissante vibration d'humanité



BUDGET camp Méjannes le Clap 2009

	DEPENSES	RECETTES
LOCATION VVF	5 630.00	
ASSURANCES	112.83	
LOCATION VEHICULE	1 180.00	
ALIMENTATION/ENTRETIEN	1 597.86	
LAVAGE	154.00	
TRANSPORT INTERVENANT	24.90	
AUTOROUTE	29.50	
ESSENCE	248.04	
DIVERS (douchette)	15.30	
LOISIRS	250.50	
PARTICIPATION Maxime		560.00
PARTICIPATION Medhi		315.00
PARTICIPATION Martin		320.00
PARTICIPATION Jérémie		1120.00
PARTICIPATION Manon		1120.00
PARTICIPATION Samuel		1120.00
PARTICIPATION Bertrand		1120.00
PARTICIPATION Laïla		1120.00
PARTICIPATION Salem		0.00
PARTICIPATION Khadidja		450.00
PARTICIPATION enfants Preuvot		180.00
PARTICIPATION enfants Guillem		376.00
DON famille Dumoulin (2 x 40)		80.00
DON famille Allabert		150.00
DON famille Guillem		120.00
DON famille Brzostek		154.00
TOTAL dépenses		8305.00
Déficit		937.93
TOTAL	9242.93	9242.93

Commentaires :

A réception des subventions attendues, les dons des 4 familles (504 euros) seront ré-imputées au budget de fonctionnement global, et le déficit total du camp : $937.93 + 504.00 = 1441.93$ euros sera couvert.

Il n'est pas possible cette année encore d'aider à la réalisation des projets personnels des jeunes bénévoles (formation permis, BAFA, préparation concours d'entrée école éducateur...), sauf à obtenir d'autres subventions.

Information : les réservations pour le camp 2010 à Souillac ont lieu cette année en décembre (le 16), avec versement d'un acompte de 2000 euros